



Florian Rivière est agriculteur en Poitou-Charentes, il est seul sur l'exploitation, son objectif avec l'Opti-Till® Claydon est de faire plus avec moins grâce à un itinéraire technique plus sobre qui respecte plus le sol.

Les terres sont réparties sur une surface de 315 ha dont 100 ha avec des cailloux silex.

« Nos terres sont légèrement en pente avec des sols hétérogène. Les terres sont très collantes et soumis à la battance. Les cailloux et les silex rendent nos terres extrêmement usantes. En moyenne, les précipitations annuelles sont de 650 mm/ans sauf en 2024, année exceptionnelle pour tout le monde. »

Comme c'est le cas pour de nombreuses fermes, l'exploitation est confrontée à des problèmes de ray gras et de vulpin.

Pour la récolte, Mr Rivière utilise une moissonneuse-batteuse Case IH Axial Flow modèle 2388. Il rencontre quelques problèmes avec la gestion des pailles. Il laisse environ 15 cm maximum de chaume. « Après la moisson, j'implante des cultures de couverture pour les cultures de printemps ».

Il vient réaliser un couvert long avec de la fascelie, du tournesol, du radis chinois, de la moutarde abyssinie et de la vesce. Il sera détruit en 3 étapes : un broyage, un passage de glyphosate et un passage de la bêche roulante Claydon, Terrastar en 6m.

POURQUOI MR RIVIÈRE A DÉCIDÉ D'ABANDONNER SON SYSTÈME PRÉCÉDENT AU PROFIT DU SEMIS EN BANDES ?

« Le TCS avec déchaumage intensif ne marchait plus, économiquement ce n'était plus possible non plus. En 2019, les semis de blé dur ont été tardifs et ont compactés mes sols. Nous avons besoin d'un semoir plus polyvalent pour passer en conditions humides. Je voulais aussi un système qui me permette de réduire la main d'œuvre à la ferme. »

Auparavant, Mr Rivière utilisait un déchaumeur Horsch Terrano, un déchaumeur Agrisem Discomulch et un semoir rotative et disque. Il consommait plus de 45l/ha de GNR.

« J'ai entendu parler de Claydon en 2012 à l'école et ensuite en 2016 sur le salon d'Innov-agri. » Mr Rivière est alors allé rencontrer un autre utilisateur Claydon, Mr Lidon. En 2020, son semoir jaune et noir arrive chez le concessionnaire Cloué de Naintré. Toute la surface ainsi que les couverts sont implantés par le système Claydon chaque année.

FOCUS POITOU-CHARENTES

DÉTAILS DE L'EXPLOITATION

Nom : Florian Rivière

Nom de l'exploitation : SCEA Valvert

Code postal : 86190 Chiré Montreuil

Type d'exploitation : Céréalière

Type de sol : argilo calcaire, limon silex et limon argileux

Type de cultures : colza, tournesol, blé, blé dur et orge d'hiver

Superficie de l'exploitation : 315 ha



Florian Rivière



« Je suis le premier dans ma région. D'autres agriculteurs s'intéressent car l'établissement des cultures est bon et qu'ils voient l'approche économique et mes résultats satisfaisants. »

Pour se servir du matériel Claydon, il possède un tracteur John Deere 6R250. Le débit de chantier est en moyenne de 4 ha/h. Pour gérer les chaumes entre la récolte et l'implantation de la culture suivante : « J'utilise aussi la herse à paille Claydon, environ 2 passages. Il faut juste faire attention en limon car elle aurait tendance à faire trop de terre fine ». Il possède aussi une Terrastar pour aérer et réchauffer le sol.

« Depuis 2020, j'implante tout avec le système Opti-Till® Claydon, 13 l/ha avant j'étais à 45 l/ha ». Soit 10 000 litres d'économie par an minimum. Mr Rivière n'apporte pas d'engrais au moment du semis.

« La minéralisation apportée par la dent fissuratrice est suffisante pour sécuriser l'implantation. Le phosphore est déjà présent donc l'aération est suffisante ».

Mr Rivière a tout d'abord commencé un Hybrid M4 en 2020 avec 220 ha. La ferme s'est agrandie en 2023, le semoir aussi, un EVO M6 cultive maintenant 315 ha.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPAUX AVANTAGES DE L'UTILISATION DU SYSTÈME CLAYDON DU SEMIS EN BANDE PAR RAPPORT AU SYSTÈME PRÉCÉDENT ?

« L'aération entre les rangs et dans la bande est meilleure. J'ai baissé mes

doses de fongicides de 50% pour le 1er passage et je ne fais plus de T3. En 2022, je n'ai fait qu'un fongicide T2. Les mauvais champs vont mieux, ils se sont améliorés ».

« Les principales différences sont le temps de travail, les pièces d'usure et la consommation ».

Avec le système Claydon, Mr Rivière a constaté que lors des semis en année sèche, en céréale, les levées sont plus homogènes. Le tallage est plus important grâce à la bande. Ses quantités d'engrais et de produit agrochimique restent les mêmes.

« L'économie réalisée en heure est considérable, difficile à quantifier mais je pense entre 20 et 40% de temps passé au champ ».

« Avec le système Claydon, mes rendements n'ont pas baissé, je fais les mêmes rendements. Mais je fais plus de marge car je dépense moins pour les implantés ».

Il confie aussi que la qualité de fabrication est solide et propre, il a confiance.

« Le contexte agricole est difficile, je suis serein sur mon système d'implantation pour le futur et ouvert pour témoigner auprès des visiteurs qui seraient intéressés pour visiter ma ferme. »

